106e année – n° 4 – octobre 2026

L'ÉCHO

DU DIOCESE DE CONSTANTINE ET HIPPONE

صدى أبرشية قسنطينة و هيبون - ⵓⵍⵍⴰⵏ ⵏ ⵓⵣⵓⵍⴰⵏ ⵏ ⵣⵓⵍⵉⵜⵍⴰⵏ ⴰ ⵓⵣⵓⵏ



EVÊQUES EN FORMATION SOUDANAIS DU SUD À HIPPONE

SOMMAIRE

3 Agenda / Calendrier

EDITORIAL

4 Sans sac ni bagage

39 من دون زادٍ ولا أمتعة

VIE DU DIOCÈSE

5 Conseil Pastoral Diocésain

7 Session biblique Parole et Geste

9 Les *Portes de Dilou*

10 La synodalité dans le diocèse de Constantine

11 La Compagnie des Filles de la Charité à Constantine

14 Leviticus: retour sur trois années de mission

16 Les légendes de Constantine racontées et vécues à Nibras

ÉTUDIANTS

17 Témoignage de Marshal, paroissien de Skikda

18 « Une vie toute nouvelle » : retraite pour jeunes à Béjaïa

19 SKIKNABA 2026

20 À Annaba: la foi et l'exil académique de la jeunesse sud-soudanaise

EGLISE EN ALGÉRIE

21 Rencontre à Alger des enfants du pays

22 Journées vocationnelles à Annaba

23 Retraite des prêtres 2026

24 Bienheureux Pierre Claverie, évêque d'Oran 30 ans plus loin

25 Paroles de Pierre Claverie (1938-1996)

26 Henri Teissier, interprète de l'Émir Abdelkader

27 Lettre des évêques d'Algérie suite à la visite du Pape Léon XIV

ÉGLISE AU MAGHREB

30 Diocèse de Rabat - Maroc

ÉGLISE UNIVERSELLE

31 Evêques en formation

32 Le Pape Léon aux évêques de la CELRA

LES UNS ET LES AUTRES

33 Nombreux changements chez les Petites sœurs des pauvres à Annaba

34 A la mémoire de Rosy Laissac et de Trees d'Heygère

35 Mouvements

AUTOUR DE NOUS

36 Quand la Kabylie fait face aux flammes

MÉDITATION

38 Sur les pas de Saint Augustin

AGENDA

15-16 septembre	Conseil Pastoral Diocésain – Constantine
19 septembre	Reprise des formations mensuelles en arabe
20-24 septembre	Retraite interdiocésaine des prêtres - Tibhirine
5 octobre	Rencontre des curés et responsables de paroisses - Constantine
19-22 octobre	Pèlerinage à Carthage
29-30-31 octobre	Journées Diocésaines des Etudiants
9 novembre	Coordination interdiocésaine de la Pastorale universitaire - Alger
13 novembre	Journée augustinienne à Hippone - Annaba
27-28 novembre	Récollection diocésaine d'Entrée en Avent – Constantine
19-20 mars	Pèlerinage diocésain à Tibhirine
16-17 avril	Week-end diocésain A l'occasion du 1er anniversaire de la visite du pape Léon à Hippone

CALENDRIER

16 septembre	St Cyprien – patron de l'Afrique du Nord
1er novembre	Fête de la Toussaint
2 novembre	Commémoration des fidèles défunts
22 novembre	Fête du Christ, Roi de l'Univers
29 novembre	Entrée en Avent (1er dimanche de l'Avent)
25 décembre	Fête de Noël, de la naissance de Jésus

L'ÉCHO du DIOCESE de
CONSTANTINE et HIPPONE
Bimestriel (5 numéros par an)
Rédaction, administration, polycopie :
Évêché de Constantine B.P.24 B
DZ– 25002 CONSTANTINE COUDIAT
Directeur : Michel Guillaud
Rédaction coordonnée par
Christophe Ravanel
Mise en page : Jackson dos Santos
Comité de rédaction :
Théoneste Bazirikana, Rosalie Sanon,
Dominic Gbefe, Corinne Saidani,
Jean Désigaux.
Dépôt_légal : dès parution

ABONNEMENTS:
Algérie: 1.500 da/an
CCP « Association Diocésaine d'Algérie
(Constantine) » 5838-72 clé 21 – Alger
Étranger: 20€/an
Chèque à « Entraide Cirta »,
20 rue Sala, 69002 Lyon
Ou virement bancaire Entraide Cirta
CCP 739351G Marseille
BIC : PSSTFRPPMAR – IBAN :
FR9220041010080739351G02984

SANS SAC NI BAGAGE



« Pouvez-vous m'aider à mieux comprendre l'évangile du jour dans lequel Jésus demande à ses disciples de ne rien prendre pour la route : ni bâton, sac, ni sandale, ni argent, ni habit de rechange (Lc 9, 3) ? »

C'est la question d'un étudiant de Batna, reçue sur ma messagerie le soir de ce mercredi 23 septembre.

Jésus dit cela à ses disciples, détaillant le paquetage habituel d'un voyageur du 1er siècle de notre ère. Faut-il transposer avec le contenu habituel de ton sac à dos quand tu prends un bus pour Alger ? Pas sûr. Ta carte d'étudiant, ta carte de séjour, ton téléphone et son chargeur, une chemise de rechange et un minimum de dinars semblent bien nécessaires.

Alors ?

Jésus lie ces consignes à l'accueil que les disciples vont recevoir dans les villages : « Quand vous serez reçus dans une maison, restez-y » (v. 4). Autrement dit, acceptez de recevoir ce que les gens vous proposeront, ne faites pas les difficiles, même si c'est différent de vos habitudes. Le fondateur des Pères Blancs dira ainsi à

ses premiers volontaires : mangez comme vos hôtes, habillez-vous comme eux, apprenez leur langue. Laissez-vous accueillir, soyez prêts à accueillir ce que vos hôtes estiment avoir de bon à vous offrir. Soyez prêts à un échange de dons.

En effet, ce qu'il est important d'emporter, c'est autre chose. C'est dit au verset 2 : « Il les envoya prêcher le Royaume de Dieu et guérir les malades ». Et le verset 6 confirme que c'est cela qu'ils ont emporté : « Ils passaient dans tous les villages, annonçaient la bonne nouvelle et guérissaient les malades. »

La consigne de Jésus devient donc plus claire, et sa transposition pour aujourd'hui devient plus facile. Qu'apportes-tu en Algérie ? Quel trésor vas-tu partager aux amis que tu visites ? Est-ce que tu transportes « ton monde » ou bien es-tu prêt à accueillir ce qu'ils voudront te donner ? Es-tu prêt à renoncer à tes habitudes pour recevoir des autres ? Et te prépares-tu à leur partager quelque chose qui soit bonne nouvelle pour eux et source de guérison ?

Ce numéro parait au moment de la Semaine Missionnaire Mondiale. Ces consignes de Jésus ne sont-elles pas éclairantes pour notre mission ?

+ Michel

Site web : Visite du Pape - Activités de l'été - Rentrée

La visite du Saint-Père en Algérie est encore dans les têtes et dans les cœurs. Retrouvez images et textes sur notre site, et aussi la lettre de nos évêques qui suggèrent sept extraits pour notre vie. Vous trouverez aussi les activités phare de l'été et de la rentrée... et quelques nouvelles plus particulières comme les Fioretti du père Jean-Marie JEHL publiés un an après son décès.

CONSEIL PASTORAL DIOCÉSAIN : QUELS ACCENTS POUR CETTE ANNÉE ?

افتتاح السنة الرعوية في أجواء من الفرح والأخوّة

Opening of the pastoral year in joy and fellowship.

Le 1er Conseil Pastoral Diocésain de l'année s'est réuni à Constantine les 15 et 16 septembre 2026. Nous étions 17. Quelques-uns n'avaient pas pu nous rejoindre, à cause des vacances en cours. Leur absence n'a rien diminué de la joie et de la fraternité qui ont marqué ces deux journées.

Le 15, nous avons commencé par un temps de **partage** de ce qui nous avait marqué au cours de l'année pastorale précédente, en particulier de l'été.

Puis, dans un **dialogue contemplatif,** à partir du texte 1 Co 12, 12-31a, nous avons contemplé l'Eglise comme corps, partageant ce qui nous touchait dans ce texte, ce qui nous rejoignait dans ce qu'en disait les autres, et finalement la prière que cela suscitait en nous.

Enfin, une **conversation dans l'Esprit** reprit partage et dialogue. Il s'agissait de nous dire ce que nous entendions comme appels pour notre diocèse pour cette année 2026-27.

Le 16, deux assemblées étaient à l'ordre du jour. Nous avons commencé par penser comment mettre en œuvre tout ce qui avait été évoqué la veille. Des propositions furent nombreuses : l'attention aux plus petits, les visites inter-paroissiales, l'accueil des nouveaux, le calendrier diocésain, la communication, etc.



Nous avons conclu par l'Eucharistie de la Solennité de saint Cyprien de Carthage, 1er évêque martyr du continent et saint patron de l'Eglise d'Afrique du Nord. Cela faisait du bien évoquer nos martyrs d'hier et d'aujourd'hui : leur sang versé est notre semence ici et maintenant (cf. Tertullien de Carthage).

Théoneste

SESSION BIBLIQUE PAROLE ET GESTE - 10-14 JUIN 2026

Thank you to Pierre and Geneviève for organising and facilitating this session!

شكراً لبيير وجينيفيف على هذه الجلسة الكتابية الحيوية والملهمة للغاية

Nous avons été entre 12 et 16 participants selon les moments, pour cette session sur l'Esprit-Saint. Nous avons travaillé : Jn 3,8 : le Souffle où il veut souffle ; Gn 1,1 : Jour 1 ; Ap 22,17 : le Souffle et l'Epouse ; Gn 2,7 : Le terreux ; I Cor 6,19 : Ne savez-vous pas que votre corps ; Jn 7,37 : Le dernier jour de la fête ; Jn 20,19 : L'apparition aux disciples ; Actes 2 : La Pentecôte ; Dt 8,3 L'homme vivra pour les Benedicite et le Notre Père liturgique. Deux danses, Orme et Cerrato, ont été « inspirantes » Z.

Nous avons d'abord été heureusement surpris, tous, de la diversité des participants ! Des chrétiens algériens, des étudiants subsahariens, des religieuses et religieux, et même l'évêque ! « J'ai vu vivre l'Esprit Saint ! Avec nos différentes nationalités, nos différents états de vie et rôles dans l'Église ! » J-G

Certains avaient déjà approché un peu la gestuation, grâce à Michel



qui la propose dès que c'est possible lors des rencontres dans le diocèse... pour d'autres, c'était vraiment nouveau. Deux réactions à vif : * sur le corps : on peut faire quelque chose avec le corps qui augmente la foi ! O. * à la messe, nous entendons la Parole de Dieu et souvent nous l'oublions.... Avec les récitatifs, non ! R.

Après l'apprentissage des récitatifs, nous avons pris beaucoup de temps pour expliquer des termes pas toujours compris de tous et remettre les textes choisis dans leur contexte. Cela a été important, précieux : « L'étude biblique m'a enseignée, m'a informée ! J'ai

reçu des lumières nouvelles sur la Bible » Z. « J'ai appris beaucoup de choses nouvelles sur la Bible » O.

Plusieurs rapprochements ont été faits à partir du geste de l'Esprit qui plane sur les eaux, en Gn 1, 1

* l'épiclèse sur les offrandes à la messe

* l'épiclèse sur le peuple, qui fait du peuple le corps du Christ

* l'imposition des mains pour les sacrements, de la confirmation, de l'ordination, du pardon.

Ce même Esprit Saint est l'acteur de la conception du Christ en Marie : geste dans le récitatif de l'Annonciation.



Nous sommes le « sanctuaire du Souffle Saint » (cf. 1 Cor. 6, 19) La traduction de sanctuaire en grec est : Saint des Saints ! Nous sommes tous impressionnés ! Nous entendons aussi dans Jn 20 l'invitation de Jésus à « prendre » l'Esprit Saint ! E. : « me laisser pénétrer, envahir par l'Esprit Saint pour mieux connaître Dieu ! Je fais appel à l'Esprit Saint pour vivre l'Amour de Dieu ».

Ceux qui ont dit avoir appris des choses nouvelles sur la Bible, ont bien compris que ce n'est pas un travail qu'on peut faire seul, mais en groupe ; « personne ne maîtrise à lui seul la Parole » O.et R. « les allers-retours dans la Bible - grâce aux uns et aux autres - ont été riches » M. « La Parole de Dieu fait vivre, la partager avec d'autres encore plus » N.

Nous pouvons être reconnaissants à N. d'avoir tenu à cette session : après les journées diocésaines des 5-6 juin où Michel avait fait des appels répétés en vue de cette session, N. a pris le flambeau et finalement d'autres l'ont ralliée ! « C'est un vrai cadeau d'avoir pu vivre grâce à l'Esprit Saint cette session » N.

Au cours de la session il y a eu la messe dominicale le vendredi et aussi un scrutin pour un catéchumène.

Pierre et Geneviève

LES PORTES DE DILOU : DE L'IDÉE AU PREMIER NUMÉRO

Something new at Dilou: a magazine written by members

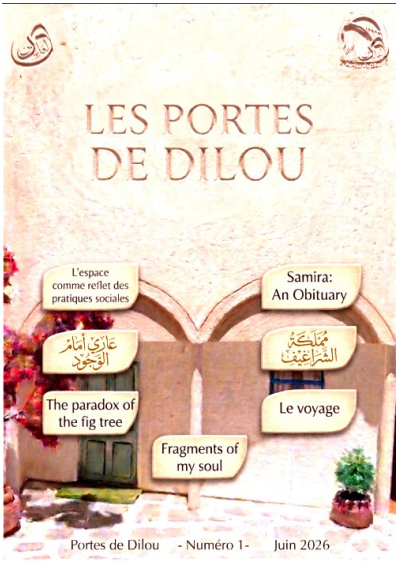
جديد في "ديلو": مجلة يكتبها الأعضاء

Avril 2026. Une question est posée au sein de Dilou : pourquoi les textes lus, discutés et partagés entre ses murs ne laisseraient-ils pas une trace ? De cette interrogation est venue l'idée d'un recueil qui réunit les voix de ses différents clubs et de ses lecteurs.

C'est dans cet esprit qu'est né le premier numéro des *Portes de Dilou*. Le projet a rassemblé des auteurs, des relecteurs et des artistes afin d'offrir, à ces diverses voix, un espace d'expression exigeant et bienveillant. De l'appel à contribution jusqu'à la publication, chaque texte a suivi un parcours éditorial fondé sur la relecture, le dialogue et la qualité.

Cette démarche a abouti le 24 juin 2026. Et c'est lors de la cérémonie de lancement, que les visiteurs découvraient les œuvres de Yasmine en même temps que le recueil. Ses plumes devenaient, d'un mur à l'autre et d'une page à l'autre, le fil reliant les arts visuels et l'écriture. Ce moment de rencontre a célébré bien plus qu'un recueil : il a mis en lumière une communauté qui choisit le passage du partage des connaissances à leur création.

Les *Portes de Dilou* n'auraient pu voir le jour sans le soutien de la Bibliothèque Dilou, de son directeur



et de toute son équipe. Nous exprimons également notre profonde gratitude à Mgr Michel Guillaud, évêque de Constantine et Hippone, dont la présence lors de cette cérémonie a constitué un encouragement précieux.

Premier jalon d'une aventure appelée à se poursuivre, ce recueil témoigne qu'une bibliothèque qui nourrit l'imagination, encourage le partage et inspire le courage de créer, devient un lieu où naissent des œuvres autant que des lecteurs.

Dr H.

LA SYNODALITÉ DANS LE DIOCÈSE DE CONSTANTINE

كيف يمكننا السير معاً بشكل أفضل هذا العام؟

How can we walk better together this year?

Une petite équipe a été créée dans le diocèse pour stimuler notre « marcher ensemble ». Elle est composée de 5 personnes : Bozena d'Annaba, Léon de Batna, Nordine de Bejaia, Christophe de Constantine et Oscar de Sétif. Elle s'est réunie une première fois le 28 juin. En voici quelques échos et une invitation.

Lors de notre partage, nous avons souligné plusieurs dimensions de la synodalité :

la dimension **spirituelle** = il s'agit de marcher à la suite de Jésus, à l'écoute de l'Esprit, en nous laissant guider par les signes qu'ils nous donnent, par ce qui arrive ;

la dimension **fraternelle** = il s'agit d'être à l'écoute de nos frères et sœurs, y compris et d'abord de ceux qui sont en marge, loin, ou absents depuis un moment ;

la dimension **dynamique** = la marche est une dynamique, que nous pouvons être tenté d'arrêter en nous reposant sur des habitudes, des routines ; le cri des



autres doit pouvoir nous réveiller et nous remettre en route ;

la dimension **externe** = Jésus nous appelle à aller vers les autres, à sortir de notre zone de confort, à entendre comme lui le cri des pauvres et des malheureux ;

« Comment mieux marcher ensemble cette année ? » Voilà une question à aborder en paroisse : Comment nous mettre ensemble à l'écoute de l'Esprit ? Nous mettre ensemble à l'écoute et au service de la société ? Réveiller notre marche à la suite de Jésus ? Être attentifs à ceux qui ont le plus de mal à marcher ? La visite du pape a pu nous réveiller ; elle a éveillé aussi une attente et un désir dans le peuple algérien ; comment l'entendre et comment y répondre cette année ?

Christophe

LA COMPAGNIE DES FILLES DE LA CHARITÉ À CONSTANTINE UNE PAGE SE TOURNE

The Daughters of Charity of Saint Vincent de Paul – Conchi, Fabiola and Marie-Luc – are leaving Constantine after 158 years!



Les Filles de la Charité de saint Vincent-de-Paul et Louise de Marillac arrivent en Algérie en 1842. Leur vocation est le service des pauvres, dans la santé, l'enseignement, la formation des femmes, crèches, dispensaires, ...

Appelées par l'administration française pour le soin de la population européenne, elles vont s'adapter à mesure aux circonstances :

Quelques sœurs viennent de France les premières années, puis il y a des vocations locales parmi la population européenne au point que, jusqu'à l'indépendance, la plupart des sœurs étaient issues de la population européenne d'Algérie. Après l'indépendance, avec le départ massif des chrétiens, l'absence de vocations locales conduit à la fermeture de plusieurs maisons. Quelques sœurs viennent de l'étranger.

A l'indépendance de l'Algérie, les établissements qui accueillaient des Européens accueillent immédiatement des Algériens. Quand leurs établissements sont nationalisés, des sœurs continuent à travailler sur la base de contrats individuels. La nationalisation est complète en 1976.

Les sœurs passent ainsi d'une position d'autorité à une position de collaboration. Elles essaient de

répondre à des besoins nouveaux : formation féminine, présence aux personne handicapées, formation du personnel soignant, …

Les Filles de la Charité vont être présentes d'abord dans le diocèse d'Alger. Elles arrivent dans le diocèse de Constantine à partir de 1868 dans les lieux suivants :

Djidjelli (Jijel) de 1868 à 1960 : Les sœurs animent une école et un dispensaire. Avec les troubles de la guerre d'indépendance, les sœurs ferment la maison et vont à Sétif.

Sétif de 1959 à 1988. Les sœurs prennent le relais des Sœurs de la Doctrine Chrétienne : jardin d'enfants, école, visite des pauvres et des handicapés. En 1976, les sœurs laissent l'école pour la chapelle rue Ahmed Aggoun. En 1988, elles cèdent la place aux Petites Sœurs de Jésus.

Teniet en-Nasr de 1980 à 1987. Robert Duplan, prêtre et médecin dans le secteur sanitaire de Bordj Bou Arreridj, appelle les sœurs à travailler dans les villages de la montagne. Elles vivent très pauvrement comme les gens. Les contrats des sœurs et du Père Duplan ne seront pas renouvelés en 1988, mais tous rendent grâce pour ces sept années dures mais magnifiques.

Babor de 1981 à 1989, où deux sœurs sont appelées par le responsable du secteur sanitaire d'Aïn el-Kebira pour la PMI itinérante dans les douars environnants. Quasiment tous les hommes des mechtas au pied de la chaîne des Babors travaillent en France. Les conditions climatiques sont très dures. Une sœur fait de la formation féminine. Le non-renouvellement des contrats des sœurs conduit à fermer la communauté.

Annaba : la crèche de Bône, ouverte en 1879, deviendra foyer de jeunes filles à la fin de la seconde guerre mondiale ; un centre à Seraïdi accueille les colonies de vacances, les retraites des sœurs, des familles dans le besoin. A l'indépendance, le jardin d'enfants connaît un nouveau départ, complété par une « goutte de lait » pour suivre les bébés des familles pauvres. Il y a un dispensaire à Joannonville ; le jardin d'enfants de la rue Larbi Tebessi. Une sœur participe aux campagnes de vaccinations et à celle d'éradication du paludisme. En 1976, avec les nationalisations, les sœurs viennent habiter place Georges Issac. La maison ferme en 1994.

Constantine :

Maison de la Crèche de 1869 à 1976, rue de France ; s'y ajoute un

foyer de jeunes filles ; il y a 135 enfants en 1966. Après 108 ans de fonctionnement, l'établissement est nationalisé en 1976. Les sœurs déménagent rue Boulmaïz.

Orphelinat d'Alsace-Lorraine (21 rue Pinget) de 1872 à 1974, animé par sept sœurs pour une centaine d'enfants filles et garçons. Quelques grandes restent aider parfois à leur majorité ; à son mariage, chacune reçoit un trousseau complet. Le lieu est déclaré « bien vacant » et repris par la DDASS en 1974.

Maison du faubourg d'El-Kantara de 1916 à 1976. C'est d'abord une filiale de la crèche de la rue de France (180 petits en 1940), mais les sœurs visitent aussi les pauvres du quartier, soignent les malades, accueillent 200 enfants au catéchisme le jeudi, 150 fillettes au patronage. Sorties au Djebel Ouahch, colonies de vacances. La kermesse annuelle est la principale ressource de la maison. Il y a 240 enfants en 1962 et cinq sœurs pour le Jardin d'enfants, un centre de soins. La PMI est nationalisée en 1974 et le reste de la maison en 1976.

Hôpital civil de Constantine : les Filles de la Charité y sont depuis 1885. Leur nombre atteint 22. Elles sont à la tête des 16 services. Puis leur nombre diminue. En 1969 elles déménagent pour la rue de France pour libérer des locaux pour l'hôpital, puis en 1976 à la rue Boulmaïz. La dernière qui travaillera à l'hôpital sera sœur Rosario de 1999 à 2013, qui continuera même bénévolement après sa retraite. Sr Delfina remplace Sr Josefina en 1999 au service de l'évêché, et Sr Marie-Luc arrivée en 2007 va jouer avec les enfants malades et noue des liens d'amitié avec tout le quartier. En 2024, Sr Conchi et Sr Fabiola viennent rejoindre Marie-Luc et prendre la relève de Rosario et Delfina, mais la communauté doit fermer l'été 2026.

Ainsi prennent fin 158 ans de présence dans le diocèse, 157 à Constantine. Somme impressionnante de vies données de sœurs s'adaptant aux évolutions du pays, traversant les deux guerres mondiales et la guerre d'indépendance du pays, les années noires, les changements de langue et de positionnement, le passage de grandes institutions à une présence plus modeste, mais cherchant toujours à être au service de la population et des plus pauvres.

Merci !

+ Michel

LEVITICUS : RETOUR SUR TROIS ANNÉES DE MISSION

نظرة إلى الوراء على ثلاث سنوات من العمل الرسولي في قسنطينة وهيبون

Looking Back on Three Years of Mission in Constantine and Hippo



As this three-year mission in the Diocese of Constantine and Hippo comes to a close, it is with a heart full of gratitude that I pick up my pen to share a few words with the readers of L'ECHO and the entire community at large.

Arriving in Algeria meant choosing to step into a land rich in memory and quiet presence. What I loved most during these years was without a doubt the human warmth and spiritual depth of every encounter. From the majestic gorges of Constantine to the peaceful shores of Annaba, I discovered a people of remarkable hospitality. I cherished the life of our local Church: intimate, vibrant, and multicultural. Celebrating the Eucharist with our international students, workers, and local faithful offered a profound experience of universal brotherhood, where every face is known and every story shared.

This time of ministry has been a remarkable school of life. I learned that priesthood is measured neither by numbers nor by grand structures, but by the quality of one's presence. Walking in the footsteps of Saint Augustine taught me the art of humble witness. I realized that interreligious dialogue is not written in heavy theological treatises, but over shared cups of coffee with the prison wardens, in mutual respect, and through the quiet daily rhythm of good neighborliness with our Algerian brothers and sisters.

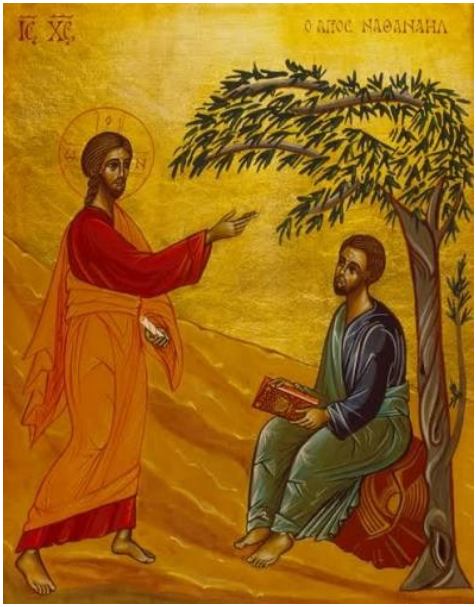
Among so many vivid memories, the best moment remains celebrating the feast of Saint Augus-

tine near the ancient ruins of Hippo. Praying in the very place where the great Doctor of the Church once preached, carried by the vibrant singing of our young African community, was a moment of pure grace where past and present merged in a single breath of hope.

The most difficult challenge was learning to embrace fragility and an assembly with few faithfuls. Serving here requires mastering the mindset of a seed-sower—offering acts of love, accompanying people who are often just passing through, and watching them move on, knowing you may never see the harvest of what was planted.

I look back on these three years with a renewed faith and an expanded heart. I leave this mission carrying with me the resilience of our small flock and the lasting beauty of the friendships forged here. Algeria has shaped me forever. Thank you to everyone who walked this path with me. Shukran ! VIVA ALGERIE !

SOUS LE FIGUIER



*Icone de Nathanaël sous le figuier, avec le Seigneur

Chaque année, une petite semaine réunit les chrétiens de langue arabe qui le souhaitent pour faire grandir entre eux la fraternité et se former ensemble. Ils étaient cet été une bonne vingtaine, de trois diocèses différents. Ils ont partagé à partir d'une phrase prononcée par le pape Léon XIV à la basilique Notre-Dame d'Afrique, relevant trois piliers de la vie chrétienne en Algérie : la prière, la charité et l'unité. Chaque jour se succédaient : exposé, travail en groupes, échange, et activités de détente.

La rencontre s'est terminée par le baptême de trois d'entre eux qui s'y préparaient depuis plusieurs années.

LES LÉGENDES DE CONSTANTINE RACONTÉES ET VÉCUES À NIBRAS

When legend meets reality, it's magical!

عندما تلتقي الأسطورة بالواقع، يكون الأمر ساحراً!

Peut-on apprendre encore des choses sur le Rocher de Constantine lorsqu'on y habite depuis de longues années. Eh bien oui ! C'est ce qu'ont pu vivre cet été les enfants et les jeunes de la vieille ville, mais aussi leurs animatrices ! La plupart ont franchi pour la première fois de leur vie le pont du diable (جسر الشيطان). Ils ont aussi découvert la princesse Tina et Sidi Mohamed el Gharb. Mais ils ont surtout été impressionné par la légende de Halilifa, la jument noire du Bey, qui a sauvé la ville lors du siège des Tunisiens en 1710. Un moment magique de la quinzaine a été lorsque les enfants ont vu Halilifa dans les armoiries de la ville, en haut de la façade de la mairie de Constantine : la légende devenait réalité ! On ne leur racontait pas d'histoire !



Un autre sommet a consisté dans les deux sorties à la piscine de Sidi M'Sid, très attendues par tous, mais particulièrement par Abderrahim qui m'en parle à chacune de ses visites à Nibras et presque chacune de nos rencontres. Elles furent particulièrement prisées du fait de la chaleur qui nous a assailli en cette fin d'été. Les plongeons et les sauts furent nombreux, les jeux de ballons aussi, pour la grande joie de tous, même si le temps se faisait bien court tout à coup.

Lors de la fête finale, les plus grands ont réalisé et montré une vidéo sur Constantine et ses légendes. Les moyens nous ont fait vivre un épisode contemporain au pont du diable. Et les plus jeunes nous ont régalés en nous faisant entrer dans leurs légendes et leur imaginaire.

Christophe

TÉMOIGNAGE DE MARSHAL, PAROISSIEN DE SKIKDA

الكنيسة: بيتٌ ثانٍ ومكانٌ للنمو

The Church: a second home and a place to grow



When I first arrived in Algeria, I came as a young man filled with uncertainty and many questions. In a new country with a different culture and religion, the Church became my first home away from home. Fr. Michel welcomed us with open arms, introducing us not only to the Catholic community but also to Algeria through language lessons and cultural guidance. This helped transform fear into hope.

Throughout these years, the Church has been much more than a place of worship: a family. It gave me opportunities to serve, organize activities, and support fellow international students. Through this, I discovered that faith is best lived in communion with others.

One of the greatest lessons I have learned is the importance of belonging. Whether in the Church, a club, or any community, being an active member allows others to walk with you. When life becomes difficult, someone notices, reaches out, and reminds you that you are not alone. This reflects the love of Christ, who calls us to carry one another's burdens.

The Church helped shape my character and strengthened my confidence. I arrived as a timid young man, but through encouragement, trust, and responsibilities entrusted to me, I grew into serving as the Students' President. It also opened doors for me to discover the beauty of Algeria, making this country feel like a second home.

I leave Algeria with a heart full of gratitude. My faith has matured, my personality has been shaped, and I have learned that true leadership begins with humble service. I encourage every student to participate actively in the life of the Church: they will gain invaluable social and leadership skills, lifelong friendships, and, above all, a deeper relationship with God.

May God bless the Church in Algeria. Thank you.

Marshal Murwirapachena,
Zimbabwean

« UNE VIE TOUTE NOUVELLE » RETRAITE POUR JEUNES À BÉJAÏA

Going on retreat: an important experience for young people

الخلوة الروحية: تجربة مهمة للشباب

Du 9 au 12 juillet, la Communauté Catholique Salam de Béjaïa, en communion avec la Communauté Salam d'Alger, représentée par le Père Jean Fernandes, Joana Angélica et José Matheus Mendes, a organisé une nouvelle édition de la retraite des jeunes « une vie Toute nouvelle ».



Réalisée chaque année pour les jeunes de la paroisse, notamment ceux des groupes de prière, la retraite a réuni environ 20 jeunes, dont certains participaient pour la première fois. Au programme : prédications, temps de prière et d'adoration, ainsi que des moments de fraternité, de repos et de loisir.

Cette retraite a été « une grande grâce » et un moment marquant pour la mission de la communauté. Elle a permis d'offrir aux jeunes l'opportunité de vivre une expérience personnelle avec Dieu, à travers une rencontre avec Jésus-Christ, tout en découvrant la joie de la fraternité.

Malgré des moyens et des structures limités, les organisateurs ont pu constater les fruits de cette retraite. Ce qui m'a particulièrement marqué, c'est de voir les fruits de cette expérience dans la vie des jeunes. Plusieurs jeunes ont exprimé leur joie et leur désir de renouveler cette expérience spirituelle l'année prochaine.

Cette retraite a ainsi été un temps de grâce pour les jeunes, mais aussi pour la communauté et l'Église locale. Elle rappelle l'importance de créer des espaces où les jeunes peuvent rencontrer Dieu, approfondir leur foi et vivre la fraternité.

Matheus Mendes

SKIKNABA 2026 : UNE SEMAINE DE FOI, DE FRATERNITÉ ET DE JOIE

فعالية طلابية مميزة: إيمان وأخوّة وفرح

Student highlight: faith, fellowship, and joy

Du 19 au 26 juillet 2026, des jeunes du diocèse de Constantine et Hippone, et d'autres diocèses, se sont retrouvés à Skikda pour une semaine de rencontre, de détente et de ressourcement spirituel.

Un programme riche et varié

Les matinées étaient consacrées à la plage, tandis que le reste des journées était ponctué de temps de louange et d'adoration, d'exposés et d'enseignements. Plusieurs intervenants, notamment Mgr Michel Guillaud, des prêtres, la communauté Salam et des membres de la coordination diocésaine des étudiants, ont contribué à nourrir la réflexion et la foi des participants.

La fraternité s'est exprimée à travers les jeux bibliques, les jeux de divertissement, les moments de partage, les témoignages et les danses culturelles. Ces activités ont favorisé la connaissance mutuelle, la création de nouvelles amitiés et le renforcement des liens au sein de la communauté.

Excursion et fruits du Rassemblement



Un autre temps fort fut l'excursion à Annaba, organisée l'avant-dernier jour. Les participants ont visité la basilique Saint-Augustin, la Maison des Petites Sœurs des Pauvres et les ruines romaines, alliant découverte culturelle, histoire et fraternité.

Au terme de ces journées, SKIKNABA 2026 laisse de nombreux fruits : renouvellement spirituel, approfondissement de la foi, communion fraternelle, nouvelles amitiés, joie et détente. Une belle expérience de foi, de fraternité, de partage et de joie, dont les souvenirs resteront gravés dans les cœurs, vidéos à l'appui !

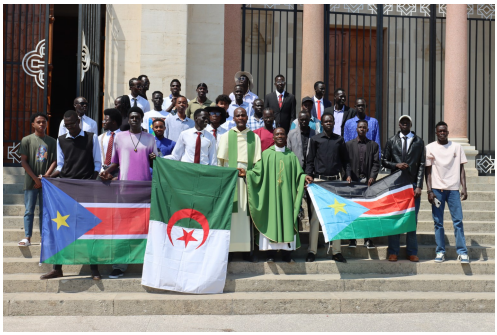
Léon, participant et membre de l'organisation

A ANNABA : LA FOI ET L'EXIL ACADÉMIQUE DE LA JEUNESSE SUD-SOUDANAISE

إنهم يُعِدّون مستقبلاً أفضل لبلادهم وهم في المنفى الأكاديمي.

In academic exile, they are preparing a better future for their country.

À la basilique Saint-Augustin, des larmes de joie et de douleur se mêlent dans une étreinte fraternelle. Alors que le Soudan du Sud célèbre son indépendance, une communauté d'étudiants exilés s'est rassemblée sous ces voûtes sacrées pour élever une prière commune. Le contraste est saisissant : ici règnent la paix, l'amour et l'unité ; là-bas, au pays, la guerre et le feu font rage.



Portés par des chants sacrés, ces étudiants s'enlacent chaleureusement, transformant leur souffrance en une offrande d'espoir. En transcendant les divisions qui déchirent leur patrie, ils invitent au pardon et à un vivre-ensemble pacifique. Leurs accolades scellent un engagement sacré : celui de guérir les blessures du passé par l'amitié. Dans le silence solennel de la basilique, leurs prières rappellent que face aux ténèbres du conflit, la promesse d'une fraternité retrouvée reste éternelle.

« *En tout, soyons l'étincelle du renouveau* », affirme le président du collectif. Pour ces étudiants, leur séjour en Algérie n'est pas une fuite, mais un exil académique et stratégique. Ils veulent incarner l'espoir d'un changement et se disent prêts à relever le défi de la stabilité politique et de la reconstruction nationale. Ils acquièrent des compétences scientifiques et techniques qu'ils ambitionnent mettre au service de la modernisation des institutions de leur pays. Face à la dépendance critique envers le pétrole, cette future élite prône l'unité nationale et le développement durable pour transformer les fragilités actuelles du pays en leviers de progrès.

P. Dominic OSA

RENCONTRE À ALGER DES ENFANTS DU PAYS

The joy of experiencing the living Christ together in Algeria

فرحة الشعور معاً بالمسيح الحي في الجزائر

A Alger nous avons vécu un moment de rencontre avec nos frères au niveau national. Il y avait des personnes des différents diocèses : Oran, Alger et Constantine. Nous avons senti ensemble le Christ présent en Algérie. Cela m'a donné de la force pour avancer.



*Chapelle des 19 bienheureux (Alger)

Personnellement, j'ai appris comment faire grandir ma foi et comment façonner ma personnalité dans mes relations avec les autres, qu'ils soient chrétiens, musulmans ou non-croyants. Au sein de ce groupe catholique, j'ai reçu l'opportunité d'aller de l'avant dans la paix, la joie et le pardon, et de transformer ma vie, quelle que soit la manière dont je la vivais auparavant. J'ai appris à accepter l'autre — qu'il soit d'Algérie ou d'ailleurs, musulman ou chrétien — et à accueillir tout ce qu'il a à offrir. J'ai appris la patience, une grande force ; j'ai appris à regarder mon prochain sans le juger sur son passé ou ses erreurs, mais simplement comme un être humain digne de respect, quelles que soient les circonstances. J'ai appris à estimer les autres et à travailler sur moi-même pour ne pas tomber dans le jugement. C'est dans cette rencontre, que j'ai appris tout cela : la tolérance, le pardon, la transmission de la paix et l'épanouissement de ma propre personnalité. J'ai appris des valeurs précieuses à partager avec autrui, dans la paix, quelles que soient les situations. C'est un enseignement divin et une pratique quotidienne.

Que Dieu bénisse nos enseignants et leur accorde santé et prospérité. Qu'Il bénisse tous les Algériens — musulmans, chrétiens ou autres — ainsi que toute personne honnête dans ce monde, tous ceux qui sont intègres.

Deux participants de Bejaïa

JOURNÉES VOCATIONNELLES À ANNABA : UNE RENCONTRE AU SERVICE DE L'APPEL DE DIEU

لكل شخص دعوته، في خدمة رسالة المسيح

To each their own vocation, in the service of Christ's mission.

Du 2 au 5 juillet, la basilique d'Hippone a accueilli des Journées vocationnelles, réunissant des participants des diocèses d'Alger, Oran et Constantine et Hippone. Religieux, religieuses et laïcs se sont retrouvés pour partager, prier, s'informer et découvrir les différentes vocations dans l'Église. Plusieurs congrégations étaient représentées : OSA, SAB, MA, SMNDA, PSDP et SAM.



Les participants ont approfondi plusieurs questions : qu'est-ce que la vocation ? Quelles sont les différentes vocations dans l'Église ? Quels sont les charismes des congrégations religieuses présentes en Algérie ? Ces journées ont permis de mettre en lumière la richesse et la complémentarité des vocations. Si les missions sont diverses, annonce de l'Évangile, éducation, accompagnement spirituel, service des plus pauvres, vie contemplative ou missionnaire, elles participent toutes à la même œuvre du Christ au service de l'Église et du monde.

La rencontre a également été marquée par l'appel de Jésus : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson » (Mt 9, 37-38). Une invitation renouvelée à prier pour les vocations et à demeurer disponibles à l'appel du Seigneur.

Au-delà des enseignements, ces journées ont été vécues dans un climat de fraternité, de joie et de communion, favorisant de belles rencontres entre les participants venus des différents diocèses. Cette rencontre m'a rappelé combien Dieu est fidèle et combien son amour est immense. Tout ce qu'il nous donne est gratuit, et il nous appelle à nous donner gratuitement aux autres, à travers notre vie, nos talents et notre amour.

Léon, paroisse de Batna

RETRAITE DES PRÊTRES 2026 : AGGIORNAMENTO

عندما تؤدي أعمال الرسل إلى مشاركة التجارب الرسولية والرفقة

When the Acts of the Apostles lead to sharing apostolic experiences and fellowship

Nous étions 34 prêtres, frères et sœurs religieux (ses), à Tibhirine du 20 septembre soir au 24 matin. La répartition par diocèses correspondait à leur taille et à la distance du lieu de réunion. Les anciens représentaient une bonne moitié venant du nord, les plus jeunes presque une moitié venant du sud. L'Eglise d'Algérie a bien changé en 25 ans ; le monastère aussi est transformé par les nombreux travaux effectués par les frères et sœurs du « Chemin neuf » et la qualité de leur accueil dans une atmosphère joyeuse et priante.

Dans la suite du Jubilé, Gosia, Ricardo et Guy ont partagé ce qui leur paraissait porteur pour notre Eglise : les initiatives et ajustements de la première communauté chrétienne appelée à poursuivre l'œuvre du Christ sous l'impulsion de l'Esprit Saint dans les Actes des Apôtres, et les résonnances avec notre mission en Algérie. Trois types d'expériences ont retenu notre attention ces trois jours, avec admiration et joie : l'aventure de la Pentecôte, la



rencontre de Philippe et de l'Eunuque et celle de Pierre et Corneille en présence de leurs proches.

Chacun des intervenants, tour à tour, a présenté le texte choisi en nous ancrant de près dans le texte biblique, le matin et en ouvrant sur des perspectives théologiques et des résonances avec nos expériences, l'après-midi.

La variété des participants suggérant la rencontre, le thème appelant à l'échange, la faible durée de ce temps commun font hésiter à parler de retraite. Ce temps est plutôt conçu comme un moment de rencontre permettant la formation d'une cohésion entre responsables pastoraux.

Jean Désigaux

BIENHEUREUX PIERRE CLAVERIE, 30 ANS PLUS LOIN

30th anniversary of the martyrdom of the Bishop of Oran

الذكرى الثلاثون لاستشهاد الطوباوي بيير كلافري، أسقف وهران



Mgr Pierre Claverie, évêque d'Oran, assassiné en 1996. Alain PINOGES / CIRIC

Il y a 30 ans, le 1er août 1996, Mgr Claverie était tué par l'explosion d'une bombe placée sur la porte de l'évêché. Décédait en même temps que lui Mohamed Bouchikhi, jeune ami qui était allé le chercher à l'aéroport. Dans ces années de violence, l'évêque d'Oran se savait menacé à cause de ses prises de parole contre la corruption et contre la manipulation de la religion. Mohamed aussi savait les risques qu'il courait en fréquentant l'évêque catholique ; son testament en témoigne.

Trente ans plus tard, trois jours de rencontres à Oran manifestaient combien Pierre Claverie inspire encore aujourd'hui détermination, don de soi et dynamique de dialogue. Plusieurs centaines de personnes, chrétiens et musulmans de toutes générations, venus d'Oranie mais aussi des autres diocèses et de l'étranger, ont participé aux rencontres, témoignages, visites, pièce de théâtre, expositions et prières. Parmi eux, la sœur de Pierre, Anne-Marie, venue des Etats-Unis avec son mari. Mais aussi une dizaine de jeunes dominicains (Pierre appartenait à cet ordre dit « des Frères Prêcheurs »), et le Frère Jean-Jacques Pérennès, biographe de Pierre Claverie. Nous étions quatre du diocèse de Constantine.

Ces Journées faisaient suite à celles organisées il y a dix et vingt ans. Par leur succès au cœur d'un été bien chaud, elles montrent que le Bienheureux Pierre Claverie et ses 18 Compagnes et Compagnons Martyrs demeurent un exemple stimulant pour beaucoup aujourd'hui. Elles ont aussi témoigné de la belle vitalité de l'Eglise d'Oran et son ancrage dans la société bien au-delà du groupe des baptisés.

+ Michel, Sr Noëlle, Laurent et Faouzi

PAROLES DE PIERRE CLAVERIE (1938-1996)

« L'autre est un frère que Dieu me donne pour que je découvre qui Il est et qui je suis.»

Sur la communion : L'Eglise accomplit sa vocation quand elle est présente dans les fractures de l'humanité, comme le Christ sur la croix.

Sur le dialogue : Le dialogue n'est pas une stratégie. C'est une manière d'être fidèle à l'Evangile.

Sur la fraternité : Nous avons besoin les uns des autres pour devenir ce que Dieu attend de nous.

Sur l'espérance : L'espérance ne consiste pas à attendre que tout aille mieux, mais à croire que Dieu est déjà à l'œuvre parmi nous.

Sur la présence : Être présent, simplement, fidèlement, gratuitement, c'est déjà annoncer l'Evangile.

الآخر هو أخ يمنحه الله لي لأكتشف من هو الله ومن أنا.

عن الشركة: الكنيسة تحقق دعوتها عندما تكون حاضرة في شروخ الإنسانية، مثل المسيح على الصليب.

عن الحوار: الحوار ليس استراتيجية. إنه طريقة للبقاء مخلصًا للإنجيل.

عن الأخوة: نحن بحاجة لبعضنا البعض لنصبح ما يتوقعه الله منا.

عن الرجاء: الرجاء ليس انتظار أن تتحسن الأمور فقط، بل الإيمان بأن الله يعمل بالفعل بيننا.

عن الحضور: أن تكون حاضرًا، ببساطة، بإخلاص، وبشكل مجاني، فهذا بالفعل إعلان للإنجيل.

The other is a brother that God gives me so that I can discover who He is and who I am.

On communion: The Church fulfils its calling when it is present in the fractures of humanity, like Christ on the cross.

On dialogue: Dialogue is not a strategy. It's a way of being faithful to the Gospel.

On brotherhood: We need each other to become what God expects of us.

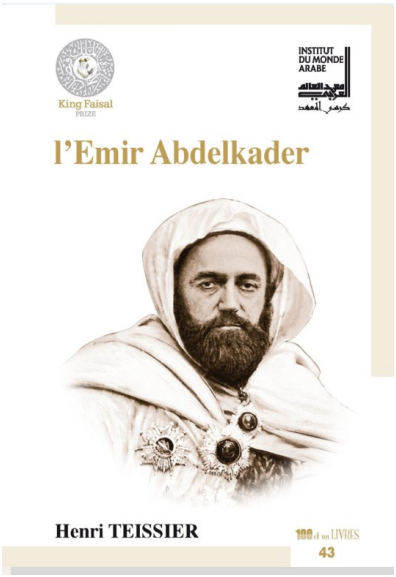
On hope: Hope is not about waiting for everything to get better, but about believing that God is already at work among us.

On presence: Being present—simply, faithfully, freely—is already a way of proclaiming the Gospel.

HENRI TEISSIER, INTERPRÈTE DE L'EMIR ABDELKADER

آخر كتاب نشره المونسنيور هنري تيسييه قبل وفاته

The last book published by Mgr. Henri Teissier before his death



Peu avant sa mort, Henri Teissier a publié un livre consacré à l'Emir Abdelkader. Si Henri Teissier a abondamment écrit à son sujet, sa passion pour l'Emir a commencé de manière inattendue : en 1967, un parent par alliance découvre dans le grenier d'une propriété familiale à El Biar une malle comprenant des manuscrits, dont une autobiographie inédite de l'Emir. Ce document exceptionnel, que la famille remet aux Archives nationales d'Algérie, invite Henri Teissier à mettre à profit son excellente maîtrise de la langue arabe pour déchiffrer le manuscrit et en faire un début de traduction.

Pour Henri Teissier, l'Emir est le père de la nation algérienne, héros de la résistance à l'occupant, organisateur de la première ébauche de l'Etat moderne, mais il est aussi et surtout un spirituel, un disciple d'Ibn 'Arabi, le grand mystique de Damas, qui sauva des milliers de chrétiens lors des massacres des maronites par les druzes en 1860. « La plus importante découverte, à mon sens, que peut faire un chrétien vivant dans une société non-chrétienne, écrit-il alors dans *Eglise en Islam*, c'est de percevoir qu'il existe, dans la vie de ses frères non chrétiens, des histoires spirituelles et que celles-ci se développent sans avoir besoin de références chrétiennes. Il faut prendre la mesure de ce fait pour entrer dans les questions que nous pose notre situation de chrétiens dispersés dans une société musulmane » (p. 21). Ce message reste d'actualité.

Jean Jacques Pérennès, op

[1] Cf Jean Jacques Pérennès, colloque *Of Priests and Sufis*, Le Caire, juin 2026

LETTRE DES ÉVÊQUES D'ALGÉRIE SUITE À LA VISITE DU PAPE LÉON XIV

استعراض لسبع كلمات بارزة للبابا ليون في الجزائر

A look back at seven memorable statements by Pope Leo in Algeria

Dans une lettre datée du 3 juin 2026, les évêques d'Algérie remercient tous ceux qui ont contribué à la réussite de la visite du Saint-Père, et invitent à prendre maintenant le temps de lire les textes des différents discours ou homélies qu'il a prononcés les 13 et 14 avril aux chrétiens ou au peuple algérien. Ils proposent déjà de s'arrêter sur les 7 extraits ci-dessous (textes arabe et anglais disponibles sur le site de l'Eglise d'Algérie).



*Les évêques des quatre diocèses d'Algérie.

Trois aspects de la vie chrétienne que je considère comme très importants, en particulier pour votre présence ici : la prière, la charité et l'unité.

Basilique Notre-Dame d'Afrique, 13 avril 2026

Est-ce que ce sont trois piliers de nos vies chrétiennes individuelle et collective ? Pourquoi paraissent -ils si importants au pape Léon XIV ?

La foi n'isole pas mais ouvre, unit sans confondre, rapproche sans uniformiser et fait grandir une véritable fraternité.

Basilique Notre-Dame d'Afrique, 13 avril 2026

Comment ma foi chrétienne produit-elle cela dans mes relations avec nos frères et sœurs de religion musulmane, au point qu'elle soit bonne nouvelle pour tous ?

Sur cette terre, chers chrétiens d'Algérie, restez un signe humble et fidèle de l'amour du Christ. Témoignez de l'Évangile par des

gestes simples, des relations authentiques et un dialogue vécu au jour le jour. (...) Votre présence dans le pays fait penser à l'encens : un grain incandescent qui diffuse son parfum parce qu'il rend gloire au Seigneur, et apporte joie et réconfort à beaucoup de frères et sœurs.

Basilique Saint-Augustin, 14 avril 2026

Cette image rend-elle compte de ce que je ressens comme ma mission et celle de l'Eglise en Algérie ? Est-ce que d'autres images me viennent à l'esprit ?

La mission de toute l'Église, et par conséquent de la communauté chrétienne en Algérie, jaillit de l'appel de Jésus : renaître d'en haut, c'est-à-dire de Dieu. (...) Il nous faut donc le faire, selon sa volonté aimante qui désire renouveler l'humanité en l'appelant à une communion de vie partant de la foi. Alors que le Christ nous demande de renouveler complètement notre existence, Il nous donne aussi la force de le faire.

Basilique Saint-Augustin, 14 avril 2026

Comment est-ce que je sens à l'œuvre en moi cette force de renouvellement ?



Le pape Léon XIV à Djamaâ El-Djazaïr, Alger

C'est ici que les martyrs ont prié, c'est ici que saint Augustin a aimé son troupeau en cherchant la vérité avec passion et en servant le Christ avec une foi ardente. Soyez les héritiers de cette tradition en témoignant, dans la charité fraternelle, de la liberté de ceux qui naissent d'en haut comme une espérance de salut pour le monde.

Basilique Saint-Augustin, 14 avril 2026

Comment le témoignage des chrétiens qui m'ont précédé sur cette terre d'Algérie stimule-t-il mon chemin ? De quels peurs, habitudes ou enfermements l'Evangile me libère-t-il aujourd'hui et comment cette liberté peut-elle devenir une espérance pour le monde ?

Chaque peuple garde un patrimoine unique d'histoire, de culture et de foi. L'Algérie possède

elle aussi cette richesse qui a soutenu son cheminement dans les moments difficiles et continue d'orienter son avenir.

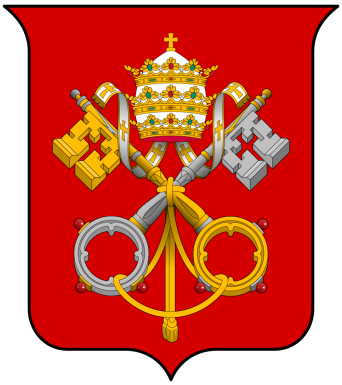
Monument au Martyr Maqam El-Chahid, 13 avril 2026

Qu'est-ce que ce voyage, les gestes et cette parole du pape me font entrevoir de neuf de l'histoire de l'Algérie ? Comment notre Eglise peut-elle reconnaître, honorer et servir les richesses d'histoire, de culture et de foi présentes dans notre pays ?

Dieu souhaite la paix pour toutes les nations : une paix qui ne soit pas seulement une absence de conflit, mais l'expression de la justice et de la dignité. Et cette paix, qui permet d'envisager l'avenir avec un esprit réconcilié, n'est possible que par le pardon.

Monument au Martyr Maqam El-Chahid, 13 avril 2026

Comment entendons-nous cet appel, pour nous-mêmes et autour de nous ?



DU MOUVEMENT À LA NONCIATURE APOSTOLIQUE

Le P. Rafal Jan Jakubina, 1er secrétaire de la Nonciature apostolique pour l'Algérie et la Tunisie, a quitté Alger le 20 août pour rejoindre sa nouvelle nomination en Inde. Merci au P. Rafal pour les quatre années qu'il a passées ici, avec Mgr Kuryan Mathew Vayalunkal, puis seul après la nomination de ce dernier au Chili, au moment où se préparait la venue du pape Léon en Algérie, et enfin avec Mgr Javier Herrera Corona.

Bienvenue au P. Boya JOHNY, indien, qui arrive de la nonciature auprès du Burkina-Faso et du Niger.

DIOCÈSE DE RABAT - MAROC



Mgr Cristobal Lopez Romero et le père Mario Leon Dorado. ©DR

Le Père Mario Leon Dorado a été nommé archevêque coadjuteur de Rabat.

Espagnol, Missionnaire Oblat de Marie Immaculée, il a été administrateur apostolique de Laayoune au Sahara Occidental de 2009 à 2013, puis préfet apostolique de 2009 à 2013. Il avait été nommé administrateur apostolique de l'archidiocèse de Rabat en août dernier.

Coadjuteur, c'est-à-dire qu'il va être ordonné évêque auxiliaire et deviendra « automatiquement » archevêque en titre de Rabat lorsque l'archevêque actuel, le cardinal Cristobal, atteindra l'âge de la retraite.

Le cardinal Cristobal, archevêque de Rabat, suite à des accusations d'attitudes inappropriées à l'égard de femmes adultes, a pris du recul en attendant qu'une enquête soit diligentée.

Du 30 novembre au 6 décembre 2026, la Conférence Episcopale de la Région Nord de l'Afrique (CERNA), qui réunit les évêques et vicaires généraux d'Algérie, Libye, Maroc et Tunisie, tiendra son assemblée annuelle à Nouakchott en Mauritanie.

EVÊQUES EN FORMATION

Building the communion of the universal Church amidst diversity

دورة تدريبية للأساقفة الجدد

Début septembre, j'ai participé à une session organisée à Rome pour les cent-cinquante nouveaux évêques nommés l'année dernière dans le monde.

Myanmar, Afrique du Sud, Kirghizistan, Honduras, Corée, Inde, Etats-Unis, Seychelles, Bosnie-Herzégovine, Autriche, Brésil, ... vous imaginez déjà le défi des



langues pour se comprendre !

Avec l'immense diversité de situations, les échanges étaient très riches : contexte interreligieux ou non, Eglise toute jeune ou très ancienne, société traditionnelle ou au contraire avec des repères éthiques très éclatés, sécularisée ou très religieuse, liberté religieuse ou forte intolérance, problèmes de tribalisme ou régionalisme, relations fraternelles ou plus compliquées avec les autres dénominations chrétiennes, tradition polygame, soucis de renouvellement des prêtres ou consacrés ou non, autonomie financière ou non, séminaires débordants ou pas de séminaristes, soucis de communion, questions d'inculturation, interrogations mutuelles de la foi et de la culture, ... Cette diversité permettait de remettre nos propres préoccupations à leur juste place.

La session était donc l'occasion de développer une attention pour l'ensemble de l'Eglise et pas seulement pour notre diocèse, de mieux connaître les instances romaines au service du pape et de l'Eglise (Dicastères, Conseils, ...), d'approfondir les diverses responsabilités d'un évêque, de développer communion et de prier ensemble, chaque jour sur le lieu de la session, mais aussi à la basilique Sainte-Marie Majeure, lors d'une journée de pèlerinage à Assise et le dernier jour avec le Saint-Père à Saint-Pierre.

+ Michel

LE PAPE LÉON AUX ÉVÊQUES DE LA CELRA : N'AYEZ PAS PEUR DE VOTRE PETITESSE

Le 3 septembre, le pape Léon XIV a reçu au Vatican la Conférence des Evêques Latins de la Région Arabe (CELRA), présidée par le cardinal Pizzaballa, patriarche latin de Jérusalem.

Il a relevé « la réalité vaste et complexe » des 17 pays de leur juridiction (Moyen-Orient, Péninsule arabique et Corne de l'Afrique), marqués par « des tensions politiques, sociales et religieuses ».

« Une communauté petite, si elle est enracinée dans le Christ, peut être une présence précieuse » quand elle « sert » au lieu de rechercher le pouvoir, quand elle « témoigne » au lieu de s'imposer, et quand elle « oppose à la force la charité » au lieu de répondre « à la violence par une autre violence ».

« La fécondité de l'Eglise ne se mesure pas aux nombres, aux structures ou aux ressources, mais à la fidélité à l'Evangile ». Il a rendu hommage aux nombreux chrétiens morts en témoins de la foi dans ces régions.

Il a encouragé le dialogue avec les autres communautés religieuses : « Dialoguer ne signifie pas renoncer à la propre identité,



*Le Pape, lors de l'audience avec les évêques de la CELRA © VATICAN MEDIA

mais la vivre sans avoir peur de la rencontre (...). Chaque geste d'estime, de collaboration et de respect peut devenir un pas vers la réconciliation et la paix ».

Centenaire du PISAI

L'Institut Pontifical d'Etudes Arabes et d'Islamologie, fondée à Tunis et établi aujourd'hui à Rome, fêtera le centenaire de son existence les 11-12 décembre 2026. C'est un des lieux majeurs où se forment des personnes en vue de soutenir connaissance mutuelle et relations entre les mondes chrétien et musulman.

NOMBREUX CHANGEMENTS CHEZ LES PETITES SŒURS DES PAUVRES À ANNABA

كثير من الحركة بين الأخوات الصغيرات للفقراء في عنابة

Many changes at the Little Sisters of the Poor in Annaba

Deux sœurs philippines sont arrivées en Algérie à Annaba : Adona Rosario et Rosemary Immaculée. Sr Nadia, française, a rejoint aussi Annaba depuis Oran. La communauté est donc complète avec 4 sœurs : Philomena, Nadia, Adona et Rosemary. A noter que Sr Carmen Maria, espagnole, a quitté définitivement l'Algérie : elle est au Bénin maintenant. Sr Gertrude était venue à Annaba pour aider : elle est retournée au Nigeria.



Bonjour, je suis heureuse de me présenter à vous tous. Je suis Sœur Adona Rosaria, originaire des Philippines. J'ai prononcé mes premiers vœux le 4 mai 2013 et mes vœux perpétuels le 26 août 2018. Après mes vœux perpétuels, j'ai été envoyée à Baticaloa au Sri Lanka, puis à Manille et à Bolinao aux Philippines. Le 19 août de cette année, je suis arrivée à Annaba en Algérie, le Seigneur ayant exaucé ma prière de devenir missionnaire. J'ai la joie de découvrir ce pays et d'y vivre. Je demande au Seigneur de me donner un cœur ouvert et compréhensif envers ceux qui m'entourent, en particulier nos résidents et les personnes que je rencontrerai, afin de pouvoir mieux servir et aimer notre Seigneur.



Bonjour. Je m'appelle Sr Rosemary Immaculate. Je suis originaire des Philippines et j'ai prononcé mes vœux temporaires en 2021. J'ai reçu ma première obédience pour Hongkong, puis je suis retournée quelques mois aux Philippines, avant de partir en France poursuivre ma formation au Juniorat. Après le Juniorat, j'ai reçu mon obédience pour Annaba en Algérie, et je suis heureuse d'être ici pour ma nouvelle mission.

A LA MÉMOIRE DE ROSY LAISSAC ET DE TREES D'HEYGÈRE

فارقنا اثنان من أعلام كنيسة قسنطينة.

Two figures of the Church of Constantine have passed away.



Deux monuments de la communauté de Constantine nous ont laissé en mai et juin dernier. Rosy, 100 ans, est décédée à Alger le 27 mai, jour de l'Aid el Adha. Après près de 60 ans passés à Constantine, elle avait rejoint il y a quelques années la maison Saint Augustin. Sœur Trees est décédée pour sa part à Bruxelles le 29 juin. Elle avait quitté Constantine en août 2025, passant quelques mois à la maison Saint Augustin avec Rosy, avant de choisir de retourner en Belgique.

Ce samedi 29 août, nous avons voulu les associer en réunissant autour d'elles leurs amis. Les circonstances ont fait que nous étions moins nombreux que le 2 juillet, quand nous nous étions réunis à la veille de l'enterrement de Trees. Mais ce fut une belle occasion d'évoquer leurs longues années à Constantine. Au-delà du travail partagé et des collaborations, ce sont leurs amitiés avec des familles, sur 2 ou 3 générations qui étaient marquantes.

Enseignante de français, Rosy a longtemps partagé son amour de cette langue. Trees pour sa part avait choisi d'apprendre la comptabilité pour rendre service dans différentes sociétés. Chacune a pu s'affirmer dans ses choix et ses amitiés, choisissant de rester à Constantine le plus longtemps possible. Leurs caractères différents, plus doux pour Rosy et plus trempé pour Trees, s'unissaient dans un engagement commun au sein de la société constantinoise, et une exigence aussi pour la vie de l'Eglise, marquée par l'amitié, mais aussi de nombreuses lectures.

Qu'elles reposent en paix là où nous espérons les retrouver un jour.

Christophe

MOUVEMENTS

Filles de la Charité : Sr Marie -Luc est à Paris, Sr Conchi en Espagne et Sr Fabiola a été nommée en Mauritanie.

Bienvenue chez saint Augustin, Père Daniel !



Notre communauté des pères augustins d'Annaba a la joie de s'agrandir. Le 1er septembre, nous avons eu le grand bonheur d'accueillir un nouveau confrère venu du Nigeria : le père Obi Chukwudum Daniel.

Tout le diocèse de Constantine et Hippone s'en réjouit avec nous. Déjà, les murs de notre cher couvent résonnent de son rire communicatif et d'un joyeux accent de l'Afrique de l'Ouest qui vient enrichir notre quotidien. Entre deux sessions d'apprentissage du français et la découverte de notre belle région, le père Daniel apporte déjà une belle énergie à notre mission sur les pas de saint Augustin.

Nous lui souhaitons la plus chaleureuse des bienvenues. Que sa mission parmi nous soit douce, fructueuse et pleine de partages. *Welcome home, Brother Daniel!*

Noter encore que le père P. Anthony Kanu, provincial du Nigéria, nous a visité au mois d'août et que le P. Leviticus est retourné au Nigeria.

P. Dominic

QUAND LA KABYLIE FAIT FACE AUX FLAMMES

المحنة والإيمان والتضامن عقب حرائق منطقة القبائل

Ordeal, faith, and solidarity after the fires in Kabylia

Mi-août, le nord de l'Algérie a été frappé par une série d'incendies dévastateurs attisés par des températures caniculaires et des vents violents. Plusieurs victimes et de lourds dégâts matériels ayant été recensés dans la seule wilaya de Béjaïa.



TÉMOIGNAGE D'UN AGENT DE LA PROTECTION CIVILE

Sur la ligne de front, les agents de la Protection Civile ont mené un combat acharné. Un pompier local témoigne de la dureté de l'intervention : « Pour l'instant, nous tenons le coup. Tous les foyers actifs sont enfin sous contrôle. Les températures sont restées extrêmement élevées ces derniers jours, créant des conditions particulièrement difficiles sur le terrain, mais les prévisions sont plus encourageantes : nous attendons une baisse du thermomètre autour de 20 à 21°C pour la semaine prochaine. »

« Quand on me demande si la chaleur seule explique ces départs de feu, la réponse est plus complexe. C'est la combinaison de la hausse des températures et du vent fort qui a créé ce cocktail explosif à travers le pays. La semaine dernière a été particulièrement éprouvante : nous avons comptabilisé pas moins de 144 départs de feu dans la seule wilaya de Béjaïa. »

« Mais Dieu merci, nous sommes venus à bout de chaque foyer. En tant qu'agent de la Protection Civile, c'est un soulagement de pouvoir affirmer qu'à l'heure actuelle, la situation est entièrement maîtrisée sur le terrain. »

LA VOIX DES PAROISSIENS : L'ÉPREUVE ET L'ESPÉRANCE

Au cœur de la tourmente, les membres de notre communauté et les habitants de la région expriment la douleur des pertes maté-

rielles, mais aussi la foi et la résilience qui les animent.

Idriss : « Je viens de chez moi, à Beni Ksila, dans le village d'El Khtabi. Le feu a touché ma maison et tout ce qui se trouvait à l'extérieur a entièrement brûlé. Mes arbres — les figuiers, les oliviers —, tout a été ravagé par les flammes. Les voisins aussi ont été touchés. De toute façon, tout mon village a brûlé, il est devenu totalement noir. »



Kaci : « Le feu est enfin passé, heureusement. Dieu merci, nous sommes sauvés et Il nous a protégés. Mais nous devons prier pour toutes les personnes qui ont été durement touchées par ces incendies, celles qui ont tout perdu : leur maison, mais aussi des proches... Que Dieu leur donne la patience et la force de traverser cette épreuve. » « Face à cela, il a fallu abandonner nos maisons. Dans la précipitation, nous avons rassemblé ce que nous avions de plus précieux et les papiers importants. Autour de chez nous, deux ou trois maisons ont été touchées. La nôtre a été épargnée, Dieu soit loué, mais pas notre environnement. » « Mais au milieu de cette désolation, la solidarité s'est organisée. Des gens formidables d'autres wilayas et des associations se mobilisent chaque jour pour nous apporter de l'aide. Je leur dis merci. »

UN ÉLAN FRATERNEL QUI RÉCONFORTE

Notre diocèse reste uni dans la prière aux côtés de toutes les familles éprouvées. Pour soutenir l'appel des évêques d'Algérie, une collecte de solidarité est ouverte afin d'apporter une aide financière directe. Les personnes souhaitant aider doivent s'adresser à leur paroisse ou aux responsables.

Texte élaboré par Jackson à partir des témoignages directs et des extraits de presse (APS, *El Moudjahid*, *Casbah Tribune* et TSA Algérie).

Jackson dos Santos

SUR LES PAS DE SAINT AUGUSTIN



Au plus profond de vous-même, il existe un espace de silence et de vérité. C'est là que réside ce que nous cherchons tous : la Paix, la Source, la Présence divine : « l'Hôte intérieur ». « *Tu étais au-dedans de moi, et moi j'étais dehors.* »

Ressentez cette réalité : vous n'avez pas besoin de voyager loin ou de devenir quelqu'un d'autre pour trouver la plénitude. Elle est déjà là, logée au plus intime de votre être, plus intime à vous-même que vous ne le serez jamais. Laissez-vous simplement envelopper par cette présence bienveillante. (Confessions X, 27)

Prière :

« Source de toute vie, Présence bienveillante, Je descends maintenant au plus profond de mon être, là où le bruit s'efface pour laisser place au silence et à la vérité. C'est ici que Tu résides, et c'est ici que je trouve enfin ce que je cherche depuis toujours. Je laisse ta paix m'envelopper comme un manteau de lumière. Je dépose mes fardeaux, mes doutes et mes efforts continuels. Je m'abandonne simplement à la plénitude de ton amour, déjà offerte, déjà présente au plus intime de ma vie. Que ce silence intérieur devienne ma force et mon refuge. »

P. Dominic OSA

من دون زادٍ ولا أمتعة

« هل يمكنكم أن تساعدوني على فهم إنجيل اليوم فهماً أفضل، حيث يطلب يسوع من تلاميذه ألّا يأخذوا معهم شيئاً في الطريق : لا عصاً، ولا كيساً، ولا نعلاً، ولا مالاً، ولا ثوباً إضافياً؟) » لوقا 9 : 3) .هذا هو السؤال الذي وجّهه إليّ أحد الطلبة من باتنة، وقد وصلني عبر رسالتي مساء الأربعاء 23 سبتمبر.

يقول يسوع هذا لتلاميذه، موضحاً لهم ما كان يشكّل عادةً زاد المسافر في القرن الأول للميلاد. فهل ينبغي أن نطبّق هذه الوصية حرفياً على محتويات حقيبتك اليوم، أو على ما تأخذه معك في الحافلة المتجهة إلى الجزائر العاصمة؟

ليس بالضرورة.

فبطاقة الطالب، وبطاقة الإقامة، والهاتف وشاحنه، وقميص إضافي، ومبلغ بسيط من الدنانير، تبدو جميعها أموراً ضرورية .لكنني أتوقف عند تعليمات يسوع بشأن الاستقبال الذي سيلقاه التلاميذ في القرى: "وأيّ بيت دخلتموه، فأقيموا فيه" (الآية 4) .أي، بمعنى آخر: اقبل ما يقدمه لك الناس، ولا تكن متطلباً أو متشدداً فيما يتعلق بعاداتك، حتى وإن كان ما يقدمونه مختلفاً عمّا اعتدت عليه .وهكذا كان مؤسس الآباء البيض يقول للمتطوعين الأوائل: كلوا مما يأكل ضيوفكم، والبسوا كما يلبسون، وتعلّموا لغتهم .دع نفسك تُستقبل، وكن مستعداً أيضاً لأن تقبل ما يراه مضيفوك خيراً يستطيعون أن يقدموه لك .كن مستعداً لتبادل العطايا .فالشيء المهم الذي ينبغي أن تحمله معك هو، في الحقيقة، شيء آخر. نجده في الآية الثانية :"وأرسلهم ليبشروا بملكوت الله ويشفوا المرضى".

وتؤكد الآية السادسة أن هذا هو ما حملوه معهم: "فخرجوا وجالوا في القرى، يبشرون ويشفون المرضى" .

وهكذا تصبح وصية يسوع أكثر وضوحاً، ويصبح تطبيقها على حياتك اليوم أكثر سهولة. فحين لا يعود الأمر متعلقاً بما نحمله من أشياء، بل بما نحمله معنا من أجل لقاء الآخرين، يصبح السؤال أكثر قرباً من حياتنا اليومية .ماذا تحمل معك إلى الجزائر؟ ما الكنز الذي ستتقاسمه مع الأصدقاء الذين تزورهم؟ هل تحمل معك «عالمك الخاص»، أم أنك مستعد لأن تستقبل ما يريدون هم أن يقدموه لك؟ هل أنت مستعد للتخلي عن بعض عاداتك ويقينياتك، لكي تتلقى شيئاً من الآخرين؟ وهل تتهيأ لأن تشاركهم، بدورك، شيئاً يكون لهم بشارةً طيبة ومصدراً للشفاء؟

يأتي هذا العدد من المجلة في زمن الأسبوع الإرسالي العالمي .أفلا تحمل لك هذه الوصايا التي أعطاها يسوع لتلاميذه نوراً وإرشاداً لرسالتك؟

الأب ميشال

صدى أبرشية قسنطينة وهيبون

Journée Augustinienne d'Hippone

7ème édition

ANNABA - Basilique Saint Augustin

13 novembre 2026

EN PARTENARIAT AVEC KONRAD ADENAUER STIFTUNG Algérie



Vendredi 13 novembre

14h00 : Conférénce par Dr. SABAH FERDI

Sabah Ferdi est Docteur en Sciences de l'Antiquité classique de l'Université de Provence et diplômée de l'Institut d'Archéologie Sacrée de Rome (Italie). Elle est spécialiste en icono-graphie, mythologie, muséologie et archéosismologie. Elle fut conservateur en chef des sites et musées de Tipasa et de Cherchel, inspecteur du patrimoine archéologique et muséologique. Elle est chercheur permanent au Centre National de Recherche en Archéologie (CNRA) depuis 2008 jusqu'à son éméritat en qualité de directrice de recherche. Auteure de plusieurs articles scientifiques et d'ouvrages sur l'archéologie et le patrimoine culturel.

« Augustin face aux mystères du monde : temps, nature, catastrophes et connaissance »